

# Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 12 : De la Bize, ou de Boree

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Voir la transcription de cet item**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 11 : De Borea](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 11 : De Borea](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII**

*Ce document est une révision de :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 11 : De la Bize, ou Boree](#)

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie* Paris, 1627 - VIII, 12 : De la Bize, ou de Boree, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1236>

Copier

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s)Français

Paginationp. 884-886

Exposition virtuelle[Divinités marines](#)

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Borée](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

*De la Bize, ou de Boree.*

CHAPITRE XII.

Rapt  
d'Orithye par  
Boree.



Es Autheurs des Fables ne nous apprennent point de quelle race fut ce Boree, ne qui furent les parens, sinon que quelques vns le font fils d'Astræe. Ils disent qu'Erechthee Roy d'Athenes auoit vne tres-belle fille nommee Orithye, laquelle Boree ayant vne fois apperceu cueillant des fleurs auprès de la fontaine de Cephise, il fut espris de son amour, & du commencement vsa de douces prieres & de flatteries pour en iouyr. Mais voyant que plus il la supplioit, plus l'Infante le desdaignoit, il se delibera de l'auoir de force, & de fait l'enleua, & l'emporta en Thrace: & pour cette cause les Poëtes l'appellent Thracien, & disent qu'il auoit sa son domicile. Les autres maintiennent qu'il la rauit auprès de d'Ilisse, riuere celebre en l'Attique, cōme elle s'esbatoit avec d'autres damoisselles & filles. C'est l'avis de Paulanias en l'Estat d'Attique, & de Denys en la situation du monde. Le Poëte Simonide appelle cette riuere, non pas Ilisse, mais Brilisse; & dit qu'il l'emporta en Thrace sur la roche qu'on appelloit Sarpedon, près de la montagne d'Æme: & Callimache au bain de Delos dit que Boree demouroit en vne grotte en cette mesme montagne. Pareillement Apollonius au 1. liu. dit qu'Orithye dansoit du long de la riuere d'Ilisse en l'Attique, lors que Boree s'amouracha d'elle, & l'emporta sur la roche de Sarpedon. Ouide au 6. des Metamorphoses, dit qu'Orithye fut transportee en Ciconie prouince de Thrace, & que là furent celebrees les nopces de Boree & d'Orithye, de laquelle il eut deux Gemeaux:

*Boré sa fuite n'eut à trauers l'air finie  
Iusqu'à tant, ravisseur, qu'il vint en Ciconie,  
Ou femme elle deuint du tyran en glacé,  
Et mere de Gemeaux dès qu'il l'eut embrassé.*

Enfans  
de Boree.

Voyez le  
suppliee  
de Phinee  
au 7. liur.  
chap. 6.

On ne sçait (dit Ouide) si ces deux beffons nommez Calais & Zethés, nasquirent avec des ailes, tant ya qu'elles leur creurent quand & quand le poil & les cheveux: & pour cette cause ils sont communément appelez, Enfans aislez de Boree, ou de la Bise, puis estans venus en aage, ils se mirent en la compagnie des autres Princes avec Iason pour le voyage de la toison d'or: auquel voyage le Roy Phinee leur ayant fait bonne & courtoise reception, ils le deliurerent des Harpyes, qui luy faisoient mortelle guerre, & luy empunaissoient sa viande: & les ayans poursuivies iusques aux isles Plotes, Iris leur commanda de par Iunon qu'ils se deportassent de persecuter plus ou-

tre les chiens de Iupiter. Ainsi doncques ils s'en retournerent; & depuis ces Isles furent nommees *Strophades*, comme nous auons dit plus amplement au chapitre des Harpies. Puis après quand ce vint à partager les presens que Iason auoit donnez à ceux qui l'auoient accompagné, Hercule les tua tous deux à coups de fleches, pource qu'ils s'opposèrent à ce que la nef d'Argo ne rebroustast pour reprédre Hercule, qui estoit descendu pour aller à la queste de son mignon Hylas, lequel en allât querir de l'eau douce auoit esté rauy par les Nymphes. Car Telamon s'en vouloit prendre à Typhys, pilote du vaisseau; mais Calais & Zethes le garentirent. Semus dit qu'il les occit par enuie, pource qu'ils l'auoient gagné à la course: Nicander de Colphon, parce que cōme Hercule s'en reuenoit, Boree luy suscita vne estrange & dangereuse tourmente en l'isle de Co, il vengea cette iniure sur les enfans dudit Boree. Après leur mort ils furent transmuez en ces vents qui precedent le leuer de la Canicule enuiron de huit iours: & pour ce sujet sont appelez Prodtomes par les Grecs, c'est à dire, Auant-coureurs. Boree eut aussi d'Orythie vne fille dictē Cleopatre, qui depuis espousa Phinee, duquel nous venons de parler, & luy engendra Crambre, Oryte & Hæme: les autres disent Thyre & Maryandin, & l'appellent non Cleopatre, mais Arplice. Herodote en sa Polymnie escrit que l'Oracle enioignit aux Atheniens, lors que Xerxe, Roy de Perse passoit en Grece avec cette tant admirable armee nauale pour mettre la Grece toute en feu & à sang, d'implorer le secours de leur gendre Boree; lequel à leur requeste heurta de telle impetuosité la flotte de Perse, qu'il noya grande quantité de leurs vaisseaux, & affoiblit grandement la force de leurs ennemis. Au reste Callimache en l'hymne susdit maintient que Boree eut de sa bien-aymee Orythie trois filles, Vpis, Loxo & Hecaerge, deuant que d'engendrer aucuns masles. Quelques-vns veulent dire qu'il eut outre Calais & Zethes vne fille nommee Chione, c'est à dire Neige. Cleanthe escrit que Boree rauit aussi Cloris, fille d'Arcture, & qu'il l'emporta sur la montagne de Niphate, & que la croupe sur laquelle il la posa fut depuis appelée Liēt de Boree, deuant qu'on la nommast Caucaſe. De cette Chloris il eut vne fille Hyrpace. Toutefois les autres disent que Chloris est celle mesme que les Latins nōment *Flora*, Deesse des fleurs, laquelle mariee, non à Boree, mais à Zephyre, obtint de son mary d'auoir puissance & seigneurie sur toutes les fleurs. Voila ce que les Anciens nous content de Boree.

¶ Hexagoras en l'histoire de Megare, escrit que Boree rauisseur d'Orithye estoit vn ieune homme ainsi nommé, fils de Strymon, lequel l'ayant demandee en mariage à ses parens, & ne l'ayant peu obtenir, se resolut de l'enleuer, & l'ayant rauie la transporta en Thrace: combien que d'autres soustiennent que ce ne fut pas Boree,

Mythologie historique de Boree.

mais bien vne trouppes de ieunes hommes de Thrace qui firent ce rapt en faueur de Boree, comme Ouide l'enseigne en l'epistre de Paris en son Helene :

*Les Thraces pour Boree raptirent l'Erechthide :*

*Sans guerre fut pourtant la marche Bistonide.*

Les autres veulent dire qu'Orithye cheut du haut d'une roche en la mer, & que pource qu'on ne la pût trouuer, on fit courir le bruit que Boree s'en estoit amouraché, & l'auoit emportée en Thrace. Quant à ce qu'on dit des Harpyes chassées de la table de Phinee, quelques-uns tiennent qu'il auoit deux filles, Harpye & Erasie, lesquelles par leur sale & desbordée vie luy faisoient vne extrême despenſe, & le ruynoient en frais. Les enfans de Boree les emmenerent toutes deux; & depuis le bruit courut qu'ils auoient deliuré Phinee de la famine & pauureté qui l'affligeoit. Je ne voy point qu'outre l'histoire cette Fable contienne chose de merite. Je lairray donc le surplus aux plus doctes; & entreray au discours de Scylle & Charibde.

*De Scylle.*

### CHAPITRE XIII.

Scylle,  
femme  
prodigieuse.



SCYLLE & Charybdis, monstres coniuerez contre les mariniers, & fort à craindre aux voyageurs sur mer, furent (commel'on dit) iadis femmes. Scylle fut fille de Phorcys & d'Hecate, suiuant le dire d'Acusilaüs. Homere dit que Cretais fut sa mere, qui toutefois selon l'auis d'Apolloine au 4. liure n'est autre qu'Hecate mesme. Chariclide la fait fille de Phorbias & d'Hecate; Stesichore, de Lamie. Timæe au vingt-&-unielme liure de ses histoires, maintient qu'elle fut fille, non de Phorhis, mais de Typhon. D'autres escriuent que Scylle fut fille de Nise, Roy de Megare, laquelle amourachée de Minos, ennemy de son pere afin de s'obliger son mieux ayiné par quelque sujet, couppa cachément les cheueux pourprins de son pere, contenant toute la destinee de son Royaume, voire de sa personne mesme, ne pouuant mourir tandis que ses cheueux demeureroient en leur entier, selon quel'Oracle luy auoit predit; puis en fit present à Minos, esperant par ce moyen l'attirer à son amour, luy liurant, & son pere & sa ville de Nisee. Car après que les ceux de Megare corrompus à force d'argent par les Athéniens, se furent joints avec eux pour faire mourir Androgee, fils de Minos, braue lutteur, Minos leur fit la guerre, durant laquelle cette Scylle deuint amoureuse de luy, & luy liura par sa susdite desloyauté & son pere & sa patrie.